



Remarques

Lettre interne d'information

N°5

Janvier 2012

Suprême Grand Chapitre de l'Ancienne Maçonnerie d'York
Maçonnerie de la Marque et de l'Arc Royal du Grand Orient de France

Editorial

Voici la cinquième lettre d'information du Suprême Grand Chapitre de l'Ancienne Maçonnerie d'York, Maçonnerie de la Marque et de l'Arc Royal du Grand Orient de France.

Le développement de notre structure résolument lent se poursuit. Nos Ateliers travaillent harmonieusement, enrichis par un recrutement de qualité : 7 Loges de la Marque désormais pour près de 200 Frères.

Mais le grade de Maître Maçon de la Marque n'est que le premier des quatre grades pratiqués dans les Chapitres de l'Arc Royal. Ainsi, les grades de Maître es-Arts et es-Sciences et d'Excellent Maître sont désormais transmis à nos Frères pour qu'ils puissent poursuivre leur cheminement. Ceci présage favorablement la création des futurs Chapitres de l'Arc Royal à cours (Versailles) et moyen terme (Limoges et Nantes). Peut-être nous faut-il maintenant envisager un développement sur les 15 régions de la métropole : ainsi des projets de création de Loges de la Marque se font jour à Marseille, Toulouse, Longwy...

En ce qui concerne la vie administrative de notre structure, le site Intranet (www.york-godf.org) sera pleinement opérationnel très bientôt. Il permettra à tous de pouvoir télécharger le cas échéant les rituels, les travaux transmis par les Ateliers, les documents administratifs. On devrait aussi y retrouver les activités du Suprême Grand Chapitre et l'état des relations avec les autres structures maçonniques. Nous souhaitons de plus que les Frères puissent découvrir les petits films relatifs à la gestuelle particulière de chaque grade auquel ils ont accédé.

Mais d'autres chantiers se poursuivent avec notamment l'écriture des rituels de référence et du Règlement Général qui se termine... De plus, le Suprême Grand Chapitre a souhaité que les Ateliers travaillent de nouveau sur une question à l'étude de manière facultative sur deux ans. Au niveau des publications, peut-être nous faut-il envisager une sortie plus régulière et un nombre de pages plus important pour **Remarques** avec les contributions des Ateliers.

Enfin, nous pouvons confirmer, sur le plan des relations institutionnelles, des excellents contacts que nous avons avec les quatre autres structures des grades de Perfectionnement : nous devrions très prochainement signer une convention avec le Grand Priauté du Rite Ecossais Rectifié.

Les relations avec le Grand Orient de France - nous avons rencontré de manière très formelle le Grand Maître Guy Arzicet en janvier dernier - sont bien sûr excellentes.

L'Assemblée Générale du Suprême Grand Chapitre a eu lieu le vendredi 20 janvier en présence des représentants de tous les Ateliers. A noter que les rapports moral, administratif et financier ont été approuvés à l'unanimité, signes de sérénité pour notre structure.

Permettez-moi une note d'humour en terminant ce propos. Alors que l'on parle beaucoup de triple A et de dégradation, en cette période de crise économique, j'évoquerais le triple T qui visiblement ne se dégrade pas si l'on est à l'écoute des Ateliers et que je voudrais souligner ici : Tradition, Travail et Talent...

Jean-Claude ROCHIGNEUX

Maître Maçon de la Marque: un grade opératif

INTRODUCTION

Le grade de Maître Maçon de la Marque pourrait bien être le chaînon manquant entre les maçonneries opérative et spéculative. Filiation ou rupture ? Le débat reste ouvert entre les tenants de la théorie de la transition et ceux de la théorie de l'emprunt.

Pour les premiers, il s'est produit un passage progressif et harmonieux à l'intérieur d'une même loge, d'abord composée uniquement de maçons de métier, puis acceptant quelques gentilshommes maçons, enfin ces derniers devinrent de plus en plus nombreux, et finalement majoritaires puis au-delà.

La même loge, d'abord opérative, est donc devenue spéculative, transmettant ainsi légitimement les usages des maçons opératifs. La Grande Loge de Londres, fondée en 1717, et par conséquent l'ensemble de la franc-maçonnerie, sont bien les continuateurs de la maçonnerie opérative.

Les seconds, estimant que la théorie de la transition ne repose, pour l'instant, sur aucun document authentique, proposent comme hypothèse que les maçons spéculatifs anglais du début du XVIII^e siècle ont volontairement emprunté les éléments de leur rituel dans la maçonnerie opérative pratiquée en Écosse au XVII^e siècle.

Tradition ou emprunt ? Le grade de Maître Maçon de la Marque va peut-être apporter un début de réponse.

BREF HISTORIQUE DU GRADE

On trouve des marques, beaucoup de marques, sur les monuments de tous les pays et à toutes les époques. La préhistoire (mythique) de la maçonnerie de la Marque commence avec le Temple de Salomon, naturellement, comme tout ce qui concerne la maçonnerie. Ces marques peuvent se classer :

- en marque de tâcheron. Celui-ci travaille sous contrat à la taille d'un bloc et y grave sa marque afin de justifier son travail. Il trace un signe lisible, d'exécution facile, destiné à être reconnu pour être payé ;
- en marque de pose, petit dessin vif que l'on inscrit sur la pierre pour indiquer la place à laquelle elle doit venir se placer dans l'édifice ;

- en marque de maître d'oeuvre ou carrier, lors de conventions particulières avec les tailleurs de pierre;

- en marque gravée par des passants : compagnons du tour de France, pèlerins des grands sanctuaires, prisonniers de guerre ou civils, vagabonds, Templiers, Rose Croix, francs-maçons...

La première mention d'une marque dans une loge opérative (en Grande-Bretagne) se trouve dans les *statuts* Schaw de 1598, qui réorganisent et réglementent la maçonnerie opérative en Écosse, à l'article 13 : « *Aucun maître ou compagnon du métier ne sera reçu ou admis, si ce n'est en présence de six maîtres et de deux apprentis entrés, le surveillant de la loge étant un des six. Le jour de la réception dudit compagnon du métier ou maître sera dûment enregistré, et son nom et sa marque seront inscrits dans le livre avec les noms des six qui l'ont admis, et des apprentis entrés* »

Tout au long du XVII^e siècle, en Écosse, dans les loges opératives, les membres, maçons de métier et *gentlemen masons*, choisissent une marque. La plus célèbre est celle de Robert Moray : un pentacle ou étoile à cinq branches avec les lettres A GAP É entrelacées ; il en est de même, au début de la maçonnerie spéculative, en Angleterre. Dans la divulgation *A Mason's Examination*, de 1723, le maître dit au nouvel apprenti entré :

Si vous voulez devenir Maître Maçon

Respectez bien la règle de trois

Et ce que vous désirez en Maçonnerie

Votre Marque et Maughbin vous le donneront

En 1758, la loge *Kilwinning Doric n° 68*, de Port-Glasgow, dit, dans l'article 12 de ses règlements, que tout membre admis dans la loge doit payer un certain droit d'entrée pour être fait Maître de la Marque.

En réalité, il apparaît deux grades de la Marque, comme on peut le lire à la première page du livre des procès-verbaux du chapitre de l'Arc Royal *Phoenix* de Portsmouth, créé en 1769 : « *Le Grand Maître Provincial, ayant récemment reçu la Marque, a fait les Frères Maçons de la Marque et Maîtres de la Marque. Et chacun a choisi sa marque. n nous a aussi enseigné la manière d'écrire en chiffres qui est utilisée dans le grade et nous allons pouvoir donner ce grade aux autres Frères qui sont Compagnons pour Maçon de la Marque et Maîtres Maçons pour Maître de la Marque* ». Nous trouvons ici, pour la première fois attestée, la séparation du grade de la Marque en deux parties : Maçon de la Marque (ou Homme de la Marque) et Maître Maçon de la Marque.

Le grade actuel en Angleterre a été fixé par la Grande Loge de Maîtres Maçons de la Marque d'Angleterre, fondée en 1856/1857. Ce rituel a rassemblé, dans une même cérémonie, les deux grades d'Homme de la Marque et de Maître Maçon de la Marque. C'est celui utilisé dans les loges de la Marque du Grand Orient de France.

CONTENU DU GRADE

Les rituels ayant été souvent remaniés, il est nécessaire de distinguer les légendes anciennes de celle qui, de nos jours, en Angleterre, constitue la trame de la cérémonie.

a) Les légendes anciennes, que l'on racontait au candidat, au XVIII^e siècle et dans la première moitié du XIX^e, au cours de la cérémonie, sont :

- Pour l'Homme de la Marque : le matin du jour où fut posée la pierre de fondation du Temple de Jérusalem, sous la présidence du roi Salomon, une pierre précieuse tomba accidentellement de la couronne royale. Elle fut trouvée et ramassée par le Premier Maître de l'Ordre de l'Homme de la Marque qui la rendit au roi. Cette pierre précieuse aurait porté le nom de Dieu que l'on suppose ainsi avoir été marqué sur la couronne royale, comme il l'était sur la mitre du Grand Prêtre Aaron (« *Tu feras une fleur d'or pur et tu y graveras en intaille, comme un sceau : Consacré à Yahvé* », Exode, 28/36). Et ensuite, lors de la construction du Temple de Salomon, la pierre d'angle avait été taillée par un apprenti très doué, mais des Compagnons, par jalousie, l'avaient dérobée et cachée. On demande au candidat de la rechercher, il la retrouve et il constate qu'elle porte, gravé, le nom de Dieu. Il y a une liaison, un rapport, entre la pierre précieuse tombée et la pierre d'angle cachée : les deux sont retrouvées et portent le nom de Dieu;

- Pour le Maître Maçon de la Marque : on fait référence à un phare, construit au sommet du Mont Liban, qui permettait aux marins de repérer la côte et de bien se diriger. Ces marins faisaient du commerce international, ils apportaient notamment des matières précieuses pour la décoration du Temple de Salomon. On constate ainsi un lien (link) entre le grade de Maître Maçon de la Marque et la navigation maritime. Durant la construction du phare, les Maîtres Maçons de la Marque étaient chargés de vérifier le travail des ouvriers et de le marquer afin que les pierres puissent être bien placées dans l'édifice.

b) La légende actuelle dans les rituels anglais, qui sont ceux pratiqués en France aujourd'hui.

Le grade de Maître Maçon de la Marque inclue maintenant celui d'Homme de la Marque, avec un bref rappel aux usages anciens du métier. De ce fait, il n'y a plus qu'une seule légende, différente des légendes anciennes bien que leur empruntant quelques éléments. Voici le thème de cette légende qui constitue la trame de la cérémonie. Trois ouvriers - dont un est le candidat -, venant des carrières avec chacun une pierre différente destinée à la construction du Temple de Jérusalem, sont vivement désireux de soumettre ces travaux à l'inspection en vue de leur approbation. Trois surintendants (inspecteurs) les examinent, en acceptent deux mais ils refusent la pierre du candidat parce que sa forme ne correspond pas aux tracés fournis et ordonnent de la jeter au rebut. Ce qui est fait. L'heure étant venue, pour tous les ouvriers, de recevoir leur salaire, le candidat se voit refuser le sien, de façon brutale, n'ayant pas la qualification requise. Il est renvoyé aux carrières pour préparer un travail plus conforme. Un moment plus tard, le chantier est interrompu parce qu'il manque une clef pour l'arc du Temple du roi Salomon. Il faut la chercher sans tarder, car c'est la pierre la plus importante de l'édifice: or c'est justement la pierre qui avait été taillée par le candidat. Ce dernier doit la rechercher, il la retrouve, il est félicité et récompensé en devenant Maître Maçon de la Marque.

CONCLUSION

En conclusion, et avant d'essayer de répondre à la question posée en introduction, nous constatons :

- que le grade de Maître Maçon de la Marque est entièrement construit dans un cadre opératif revisité par des spéculatifs;
- que ce grade reprend des usages anciens de la maçonnerie opérative en Écosse au XVII^e siècle ;
- qu'il existe une certaine continuité dans le choix d'une marque, de la maçonnerie opérative en Écosse au XVII^e siècle à la maçonnerie spéculative pratiquée dans le nord de l'Angleterre, donc non loin de l'Écosse.

Tout cela nous incite à formuler l'hypothèse que le grade de Maître Maçon de la Marque est, peut-être, le chaînon manquant entre la maçonnerie opérative et la franc-maçonnerie spéculative.

Le Palais

Quand j'étais Roi et Maçon, un maître éprouvé et habile,
Je me dégageai un emplacement pour élever un Palais,
Tel qu'un Roi se doit de construire.
Je décidai, et fis creuser selon mes propres instructions.
Et juste là, au-dessous du limon, j'atteignis
Les restes d'un Palais que jadis
Tel un Roi, un autre avait fait bâtir.

Il n'avait aucune valeur dans la façon,
Et aucune intelligence dans le Plan.
Cà et là, ses fondations ruinées couraient au hasard :
Maçonnerie grossière, maladroite.
Cependant, gravé sur chaque pierre on lisait :
« Après moi viendra un autre Bâtitteur ;
Dites-lui qu'un jour, j'ai su, moi aussi ! »

M'en servant rapidement pour mes propres tranchées,
Où mes fondations, bien conçues – elles ! s'élevaient,
J'ai placé ses pierres taillées et ses pierres d'angle,
Les retaillant et les ajustant à ma façon.
De ses plus beaux marbres j'ai fait moudre de la chaux
Que j'ai brûlée, éteinte, puis étendue.
Et j'ai pris ou délaissé, selon mon bon plaisir,
Les cadeaux posthumes de cette humble dépouille.

Pourtant, je n'ai éprouvé ni mépris, ni gloire,
Et comme nous les arrachions et les dispersions,
J'ai lu dans ces fondations rasées,
Au fond du cœur et de l'âme de leur bâtisseur.
Pareillement, en son temps il s'était élevé
Et avait plaidé et défendu sa cause.
Pareillement j'ai compris
La forme du rêve qu'il avait poursuivi,
En face de l'œuvre qu'il avait réalisée.

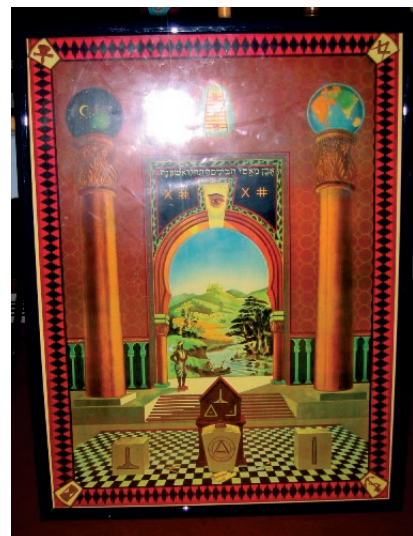
Quand j'étais Roi, et Maçon
Dans le plein zénith de ma vanité,
Ils m'envoyèrent une Parole du fond des ténèbres.
A voix basse, et me prenant à part
Ils m'ont dit : La fin ultime des choses t'est interdite.
Ils m'ont dit : Tu as maintenant joué tout ton rôle.
Et ton Palais deviendra comme celui de l'autre,
Des décombres dont un roi à son tour, usera pour bâtir.

J'ai dis à mes ouvriers de quitter mes tranchées,
Mes carrières, et mes quais, et (de laisser là)
Leurs ciseaux (qui travaillaient la pierre).
Tout mon ouvrage, je l'ai abandonné et confié au destin
De ces années qui n'ont plus foi (en l'avenir) ;
Seulement, j'ai gravé sur les madriers,
Seulement, j'ai gravé sur la pierre :
« Après moi viendra un autre Bâtitteur. »

Rudyard KIPLING

Le Suprême Grand Chapitre en chiffres

- Les Opératifs - Germain Hacquet : 46 FF
Carrières de Paris
- L'Ancre d'Antioche : 17 FF
Carrières de La Rochelle
- Les Carriers de Septimanie : 25 FF
Carrières de Béziers
- Les Compagnons de la Louve : 20 FF
Carrières de Saint-Etienne
- Les Compagnons de la Pierre Angulaire : 20 FF
Carrières de Versailles
- Les Bâtitseurs des Cités Idéales : 34 FF
Carrières de Limoges
- La Clef de Voûte : 16 FF
Carrières de Nantes



*Suprême Grand Chapitre de l'Ancienne Maçonnerie
d'York et de l'Arc Royal du Grand Orient de France*

Jean-Claude ROCHIGNEUX - 6 allée des Perdrix
42390 VILLARS - cj.rochigneux@wanadoo.fr